

Les mouches font leur retour

Avec la hausse des températures ces jours-ci, les balles stockées à Saint-Antoine attirent une fois de plus ces insectes ailés. Mais les riverains, eux, signalent qu'ils n'avaient jamais vraiment disparu. Dans le confinement actuel imposé, cette prolifération exaspère les Ajacciens



Certaines balles sont percées, sans nul doute par des oiseaux. Provoquant, avec la hausse des températures, le retour des mouches.

Elles reviennent. En force. Depuis quelques jours, avec la hausse des températures - dignes d'un mois de mai - les mouches, qui, en hiver, étaient omniprésentes dans les quartiers à proximité de l'ancienne décharge de Saint-Antoine en sorte stockées des balles de déchets, mais aussi dans presque toute la ville, sont de retour. Une situation intolérable pour de nombreux habitants. Survenant au temps du Covid-19 et du confinement. Rappel des faits : en février, une prolifération d'insectes était apparue sur le site de stockage de déchets de Saint-Antoine. Sur place, de nombreuses balles de déchets avaient percé, en grande partie dégrader par les oiseaux. Alain Novello, membre du collectif « Stop à l'insouciance de nos

réunis et à la prolifération des mouches » venait souvent encore : « Nous ne pouvons plus ouvrir nos fenêtres et nous devons lutter avec des produits chimiques tous les jours, sans succès. Nos enfants dorment et mangent avec les mouches ».

Le dépôt des balles à Saint-Antoine - environ 9 000 tonnes de déchets - était consacré au blocage du site d'enfouissement de Vigliani. En face de cette situation, les services de la Capa avaient procédé à un traitement

pour faire diminuer cette invasion de mouches. Avec plus ou moins de succès. « Effectivement, on a remarqué une diminution. Mais cela n'a pas vraiment duré dans le temps. Et je pense que nous, riverains de Saint-Antoine, nous allons toujours avoir elles. Et



Des centaines de ballots de déchets sont toujours entreposés à Saint-Antoine.

PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

naturellement la finisse actuelle de la température réchauffe rien », poursuit Alain Novello.

L'incendie du 15 février

Il y a presque trois mois, la population ajacienne était unanime au créneau pour dénoncer cette situation. Entre-temps, dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 février, un incendie s'était déclaré sur le site de stockage de Saint-Antoine.

Très vite, les enquêteurs ont écarté une incendie d'origine criminelle, des bidons d'essence ayant été retrouvés sur place. Une enquête a été ouverte par le parquet d'Ajaccio.

Et il y a peu, avant le premier tour de l'élection municipale, des riverains, devant l'urgence de la situation, avaient interpellé les élus et les candidats : « On a pas le droit de laisser faire ces choses là, tout le monde est responsable, on ne peut pas faire de politique ici, surtout les déchets au dessus de nous et les gens des 14 ans à 100 ans, même ceux ensemble pour faire avancer les choses. Nous ne pouvons plus vivre comme ça ».

Vers un déstockage de Saint-Antoine ?

La Capa est-elle au courant de cette situation. Et a-t-elle décidé, avec

JARS et les services compétents de la CAC, de procéder rapidement à une nouvelle désinsectisation. « Le contrat que nous travaillons est compliqué. Pour autant, nos agents font preuve de dévouement et d'un sens du service public et de l'intérêt général, à toute épreuve ».

Et de rappeler au civisme de la population, dans le cadre du Covid-19 qui, indirectement, joue sur les déchets qui seront ensuite mis en balles à Saint-Antoine : « Nous demandons à tous les habitants de mettre leurs poubelles, nos poubelles et les poubelles dans des sacs, fermez-les bien et ne les mettez pas dans les sacs-poubelles ».

Si la désinsectisation peut permettre de régler, provisoirement, la prolifération des mouches, avec l'arrivée des chaleurs estivales, et si aucune autre solution n'est trouvée, on peut craindre encore une fois que le problème ne soit pas résolu.

Aussi, certains espèrent, notamment des membres du collectif de riverains, qu'avec la réouverture du centre d'enfouissement de Vigliani, l'ancienne décharge ajacienne recouvre sa tranquillité. « Effectivement, ce serait une bonne chose », ajoute Alain Novello. Pour l'instant, ni la Capa, ni le Syndicat n'ont voulu s'exprimer sur cette éventualité.

JEAN-JACQUES GAMBARELLI